



Histoires pas sérieuses

Markus Leicht

Publication: 2008

Catégorie(s):

Tag(s): Nouvelles humour

Avant propos

J'écris souvent. Dès que j'ai une idée j'essaie de la mettre en forme. Sans chercher à écrire quelque chose de publiable professionnellement. Le Net à cet avantage, pour l'auteur, de lui permettre de présenter à ses lecteurs du texte brut, des premiers jets, des versions inachevées.

Pour moi le Net constitue un laboratoire littéraire au potentiel énorme.

Voici quelques nouveaux textes sans prétentions. J'espère qu'ils vous amuseront.

Les mickeys

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulis-sé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement. Avec leurs grandes oreilles rondes, leur petite taille et leur culotte courte, qu'auriez-vous fait à notre place ? Bien sûr ça les a vexés un peu. Ils l'ont même vraiment mal pris sur le coup. Ils ont du désintégrer trois ou quatre d'entre nous, dont le général en chef des armées, dont je ne me souviens jamais le nom, et le premier ministre. Pour tout dire, personne ne les regrettera ces deux-là. Le journaliste de la TV non plus. Il aurait dû prendre sa retraite depuis trop longtemps déjà.

Depuis que les chaînes de télé ont montré nos visiteurs sous toutes les coutures, tout le monde les appelle les mickeys. Ça ne leur plaît pas trop aux extraterrestres. Surtout depuis qu'on leur a montré quelques dessins animés et bandes dessinées. Mais on n'y est pour rien s'ils ressemblent à un personnage que tout le monde connaît sur Terre.

Rien ne les irrite plus que lorsque les enfants s'attroupent autour d'eux en criant, « Mickey ! Mickey ! »

Ce à quoi ils s'empressent de répondre, Klaatu Barada Nitko, ce qui signifie : « Nous ne sommes pas des Mickey », comme vous l'aurez deviné.

À part ça, les premiers jours de leur arrivée sur Terre ne se sont pas trop mal passés. Les mickeys en ont profité pour visiter quelques pâtisseries et confiseries.

Les monuments et les musées ils s'en foutent royalement. Quant à rencontrer quelques chefs d'état ils s'en soucient autant que de leur première culotte.

Les choses ont commencé à mal tourner la deuxième semaine quand un journaliste a proposé de leur faire visiter un Disneyland.

En découvrant les gugusses déguisés en Mickey et Dingo ils n'ont rien dit. Mais lorsqu'à la cafétéria on leur a servi une assiette de frites ils sont passés par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et ont brandi leur pistolet désintégrateur. Ils sont alors devenus comme fous, désintégrant en quelques minutes plusieurs milliers de savoureuses frites bien grasses.

Ce n'est que plus tard que nous avons su que les frites sont leurs plus grands ennemis. Elles vivent sur une petite planète, juste à côté de celle des mickeys. Personne ne connaît les origines du conflit millénaire qui oppose les deux peuples. Les mickeys tiennent les frites pour seules responsables, les frites font retomber la faute sur leurs voisins aux oreilles

rondes. Et depuis des millénaires, personne n'arrive à se mettre d'accord si ce n'est à coups de désintégrateurs.

On a bien essayé d'expliquer aux mickeys que nos frites ne sont pas vraiment les mêmes que celles qui vivent non loin de chez eux. Ils affirment que si. De sacrées têtes de mules ces extraterrestres !

Le jour même de l'incident, ils ont rejoint leur soucoupe et sont repartis vers leur planète. C'est dommage ! Nous on les aimait bien les mickeys. Pour une fois que des extraterrestres ne ressemblent pas à des monstres visqueux et tentaculaires...

Qui est Oscar Toupie ?

Qui est Oscar Toupie ?

Telle est la question qui ce matin-là envahit les esprits au réveil. Personne ne savait qui était Oscar Toupie et nul individu au monde n'avait jamais entendu parler de lui jusqu'ici. Mais ce matin-là, il était présent dans toutes les pensées. Les empereurs, les dictateurs, les ministres, les ingénieurs, les boulangers, les vendeurs d'enclumes à la sauvette et les chômeurs, tous se posaient la même question.

Bien sûr, il y avait bien d'autres sujets d'actualité à se mettre sous la dent.

Sung Ho venait de remporter pour la douzième fois consécutive le championnat intermondes de ping pong.

Et la veille au soir, les Etazunis déclaraient qu'ils ne participeraient pas au colloque sur les OGM cannibales. De toute manière, les plantes transgéniques ne s'étaient jamais attaquées à un être humain. Jusqu'ici seuls quelques Marziens et Vénuziens avaient été dévorés vifs par des plants de maïs glouton. Junior jr en avait profité pour glisser dans son discours aux Planètezunies que ce n'était pas parce qu'il était un androïde qu'il n'était pas capable de gérer son pays, aussi bien sinon mieux qu'un humain.

Quant aux Vénuziens du sud ils venaient de déclarer la guerre au peuple poisson, sous prétexte qu'ils n'avaient plus assez de place pour construire de nouveaux stades de foot.

En bref, tout allait pour le mieux dans le meilleur des Troismoondezunis à part cette question qui obsédait du plus petit au plus grand : *Qui est Oscar Toupie ?*

Bien sûr chacun tenta d'apporter sa réponse. Les journalistes, les ministres, les curés, les ivrognes, les vitriers et même les Marziens et les Vénuziens. C'est dire à quel point la question turlupinait tout le monde.

Pour certains il s'agissait du frère de Madonna. Pour d'autres c'était le chef très secret des neuf mystérieux inconnus qui gouvernent le monde. Quelques-uns pensaient que c'était le pseudonyme d'un écrivain célèbre. Parfois on avançait les noms de Daniel Pennac, ou Jimmy Guieu, ou encore Markus Leicht. Mais aucun d'entre eux n'avait confirmé l'information. On disait aussi qu'Oscar Toupie était le présentateur d'une obscure émission de télévision que personne ne regardait. Ce qui était certain c'est qu'aucun registre d'état civil ne consignait une telle identité.

Cela dura toute la journée. Puis Terriens, Marziens et Vénuziens finirent par aller au lit. Et au réveil, plus personne ne se souvint de cet Oscar Toupie. Une nouvelle question avait envahi tous les esprits : Qu'allons-nous manger à midi ? Pour les maïs gloutons la question ne se posait pas vraiment : le premier Marzien ou Vénuzien qui passerait à portée ferait l'affaire. Mais pour les Terriens, Marziens et Vénuziens, l'affaire était d'importance. Du plat de riz au poulet au gratin dauphinois. Du bœuf bourguignon aux vol-au-vent. De la salade niçoise au cassoulet au confit de canard. Des spaghettis à la bolognaise au chili ou au couscous...

Qu'allait-on manger à midi ?

Valérie D, plaies et bosses

Valérie D vit en Suisse et écrit tout plein d'histoires. Ce qu'on sait moins c'est qu'elle est aussi un véritable casse-cou. À côté d'elle, James Bond fait figure de débutant. Mais il y a des fois où la Valérie D elle fout la trouille à ses amis, revenant de missions avec plaies et bosses. Il y a quelques mois, alors qu'elle se remettait d'une de ses nouvelles prouesses, le Markus a écrit une histoire spécialement pour elle. La voici, dans une version légèrement revue.

À force de fréquenter fêtes foraines et parcs d'attractions, Valérie D. avait la tête toute cabossée.

Une fois, en passant au pied de la grande roue, une canette de colacoca atterrissait un peu violemment sur le sommet de son crâne. Une autre fois, son cheval de bois, sur le grand manège, s'emballait un peu trop et elle percutait de son front un poteau bien plus solide que sa tête, avouons-le. Une autre fois encore son auto tamponnante basculait en essayant de réaliser un triple saut périlleux arrière et bien sûr, une fois de plus, cela faisait boum. Jamais elle ne restait tranquille. Toujours, elle était attirée par le danger.

Le grand conseil fédéral vota donc un décret pour protéger sa gloire locale, en passe de devenir son grand écrivain national. Ainsi fut-il décidé que Valérie D aurait désormais l'obligation, pour protéger sa jolie tête, de porter du matin au soir un casque rembourré. On ne pouvait pas laisser notre charmante se présenter dans les dédicaces avec des bosses et des bandages inélégants.

Il faut bien reconnaître cependant que le port du casque ce n'était vraiment pas pratique. D'autant plus que notre auteur ne pouvait plus mettre en avant son charme naturel. Sous ce casque, elle ressemblait plus à un gladiateur du futur qu'à la ravissante femme qu'elle avait toujours été.

Pour pallier au problème, le grand conseil fédéral organisa un grand concours pour rendre à sa gloire locale tout l'éclat de sa beauté.

Des créateurs de tous les coins du monde se mirent donc à l'oeuvre pour créer un casque élégant qui rendrait à Valérie D toute son irradiante splendeur. Casque à fleurs, casque dissimulé sous les tissus les plus précieux, casque transparent, rien n'y faisait. Valérie D n'était plus

elle-même. Tout le monde se désespérait. N'y avait-il donc aucune solution à cet épineux problème ?

C'est alors que le fameux Docteur Leicht, fut appelé à la rescousse.

— Docteur Leicht, vous qui avez réponse à tout, donnez nous une solution. En récompense vous recevrez un bisou de notre gloire locale.

— Rien de plus facile, dit le docte savant. Puisque le casque pose problème, supprimons-le et adaptons l'environnement de cette jeune femme en fonction de la fragilité de sa tête.

— Pourquoi n'y avons-nous pas pensé plus tôt, s'émurent les membres du Grand Conseil Fédéral.

Et dans les semaines qui suivirent, on vit apparaître des canettes et des bouteilles en mousse, des poteaux mous qu'on pouvait heurter, même à grande vitesse, sans se faire le moindre mal. Et des murs si doux que les gens prenaient plaisir à s'y précipiter dessus, tête la première.

C'est ainsi que Valérie D, future gloire nationale, ne fut plus confronté aux heurts et aux bosses et retrouva tout son éclat.

Est-il besoin de préciser que par la même occasion le docteur Leicht reçut son bisou si bien mérité.

Autres textes de Markus Leicht:

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Éons.

Le Passe Rêve. Recueil de nouvelles. Éditions Le Songe des Murènes.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Éditions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de «Emblèmes», Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humaine, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy: Rork des plaines. Éditions Éons.

Le Gnok, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil: Les Trois Crapules du Klahgann. Éditions Éons.

Les mines du dieu Olyphant, nouvelle. Dans l'anthologie Les enfants de Conan. Éditions Éons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Du même auteur sur Feedbacks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie Emblèmes consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

Jérémie (2008)

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

Souvenirs, souvenirs (2008)

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

La confiture (2008)

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

Les mirabelles (2008)

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

La gamine qui lisait des BD (2008)

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

Un garçon très poli (2008)

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :

- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

Ton univers impitoyable (2008)

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

Une soirée à Bruxelles (2008)

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

Rêves de Nougatine (2008)

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

Le Grand Magou (2008)

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

Éléphant du Matin... (2008)

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jéroboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

Les Petits bonhommes (2008)

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

La maison des Arcanes I (2008)

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre.

Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau). Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



www.feedbooks.com
Food for the mind